



MÉTIER D'ART

Graver, l'autre façon de marquer le temps

Après avoir travaillé au profit des plus prestigieuses maisons de luxe françaises et helvétiques, Thomas Brac de la Perrière revendique une solide expérience du gravage. Rencontre avec un artisan au talent aiguisé, désormais installé dans la cité des Ducs de Bretagne depuis février 2018.



Les armoiries de la cité des Ducs de Bretagne.



Thomas Brac de la Perrière à son atelier installé dans le cœur historique de Nantes.

Vincent GAUTIER

Regard fixé dans son microscope, il ausculte avec attention la surface resplendissante et virgine d'une chevalière en or. Sur ces quelques millimètres carrés de matière noble, tout l'art de ce Nantais d'adoption va pouvoir s'exprimer. Thomas Brac de la Perrière est graveur héraldique. Des comme lui, il est en existe moins d'une quinzaine en France. Avec un panel de plus de 2.000 outils, dont certains sont des exemplaires uniques issus d'un héritage confraternel, l'artisan vient apporter aux objets un supplément d'âme figeant le temps. À 34 ans, ce Lyonnais d'origine a dû s'armer de patience et user de persévérance pour réaliser son métier. Parti avec un Bac littéraire, son cursus professionnel a été marqué par le fil conducteur de la créativité. Après avoir réalisé une solide formation de dessinateur au sein de l'École Émile Cohl de Lyon, puis une spécialisation au sein de la non moins prestigieuse École Boule de Paris comme graveur ornemental, Thomas Brac de la Perrière revendique aujourd'hui la double compétence de designer et de graveur. Entre la responsabilité de pérenniser un patrimoine

pluriséculaire et la maîtrise des outils technologiques de pointe, son art conjugué harmonieusement le passé et le futur. Dans ce cadre, il lui a été donné de pouvoir collaborer au profit d'entreprises de renom parmi lesquelles Van Cleff & Arpels, Richard Mille, Zénith, Hermès, Piaget... Son parcours a été également enrichi par un passage sur les bords du Léman au profit d'un cadranier d'art. Sa double compétence lui a permis de participer à la naissance d'une montre et de la sublimer par la réalisation d'une gravure unique. Mais attention. Il serait vain de croire que l'univers de cet artisan se borne au luxe. Son métier, c'est beaucoup plus que cela. Celui-ci peut

se dévoiler aussi bien sur un petit briquet Zippo que sur une médaille, une alliance, un couteau, un fusil et même sur des ustensiles liturgiques. De lettres et de formes, de courbes et de lignes, il n'est pas de forme que le créateur ne puisse réaliser. La performance reste d'autant plus remarquable que la précision du geste rivalise avec celle du laser. Pour preuve, il lui est déjà arrivé d'écrire trois lignes superposées à l'intérieur d'une alliance. De fait, chaque objet passé entre les mains de l'artisan graveur devient unique et porte en lui la manifestation du temps qui passe, le tout marqué par la sensibilité humaine et artistique de l'auteur. Étonnamment, c'est en retirant quelques microns de matière, qu'un objet prend vie aux yeux de celui qui en fait usage. Les techniques de ramolayage, champlévé, gravure taille-douce, héraldique et de lettres sur des métaux et bois précieux tels l'or, le platine, l'argent, la nacre, les pierres fines, l'ébène, le buis sont employés pour magnifier la matière. Dans cet univers de créativité, le temps constitue, plus qu'une valeur, un véritable credo sur lequel tout travail s'allie avec la réussite. « J'aime la gestion des contraintes qui pousse le créateur à trouver de nouvelles pistes... à innover », aime à rappeler l'artisan.

Après Lyon puis Genève et Paris, c'est au 8 rue du Roi Albert, entre la cathédrale et la Préfecture, que cet artisan de la matière a élu domicile dans un atelier où se mêlent les outils du passé et les dernières machines à la pointe du progrès. Intégré au sein d'un bâtiment abritant d'autres créateurs, il ne ménage pas ses efforts pour porter haut les couleurs d'un art bien souvent méconnu. Grâce à son talent apprécié, il a déjà su séduire quelques entreprises locales parmi lesquelles les montres Akron, une société

nantaise en pleine croissance. Les mains et les gestes du graveur sont venus orner les calibres d'acier des exemplaires de la future création de l'entreprise d'horlogerie. À ce niveau-là, chaque trait effectué constitue une plus-value. Et ce n'est pas le joaillier Raphaël Griffon qui contredira ce constat. Lui aussi a été séduit par une qualité du travail effectué.

Plonger dans l'univers de la matière, pour l'appréhender sous l'échelle du millimètre ou du micron, revient quasiment à partir en apnée au fond de la grande bleue pour y savourer un espace ou le temps s'écoule différemment. Chaque coup de palme dévoile de nouveaux paysages, chaque courbe effectuée ouvre une nouvelle histoire. De cette plongée aux accents artistiques, il est nécessaire d'être vaillant. C'est la raison pour laquelle, le jeune artisan reconnaît à son métier une dimension « physique ». Il faut être en forme et réitérer avec amour les mouvements de la main pour aboutir à un résultat convenable. Pas le droit à l'erreur. C'est de l'art. Avec l'appétit de la création chevillée au cœur, Thomas Brac de la Perrière ne manque pas d'idées. L'effervescence créatrice qui l'anime est telle qu'elle l'incite aussi à encourager les plus jeunes. C'est ainsi qu'il affectionne également de prodiguer conseils et enseignements au sein de la CCI de Saumur, aux futurs jeunes sertisseurs en formation. Bien qu'il ait eu l'opportunité de travailler avec les plus grands, le jeune créateur défend avec passion son statut de petit artisan de quartier. Un statut qu'il entend d'ailleurs bien mettre en avant auprès du grand public grâce à des initiatives adéquates.

Vincent GAUTIER

Thomas Brac de la Perrière. 8 Rue du Roi Albert, 44000 Nantes. Tél : 06.37.49.79.09. www.thomasbrac.com



L'art héraldique constitue un lien direct avec le patrimoine historique des familles.

CP/TBP



Thomas Brac de la Perrière a maintes fois travaillé sur des montres. Ici, une de ses réalisations en forme d'oiseau.

CP/TBP



Le « gravage » vient personnaliser chaque objet lui octroyant ainsi une identité propre.

CP/TBP

L'ECHO de l'Ouest

COURRIER FRANÇAIS

DIFFUSION - RÉDACTION - PUBLICITÉ - ADMINISTRATION

redaction44@echo-ouest.fr

Le Carré de Couëron 57, rue des Vignerons 44220 COUËRON
Tél. 02.40.29.16.91 Fax 02.40.29.25.13

redaction85@echo-ouest.fr

6, boulevard Aristide-Briand 85000 LA ROCHE-SUR-YON
Tél. 02.51.47.96.86

ANNONCES LÉGALES

annonces.legales@alcregie.com

Rue du Dr Jean-Vincent - BP 20238 - 33028 BORDEAUX Cedex
Tél. 05.56.44.72.24 / Fax : 05.56.44.23.70
C.C.P. Bordeaux 143-82-B

Rédacteur Loire-Atlantique

Vincent GAUTIER

Rédacteur Vendée

Etienne SENGGERA

Rédacteur en chef :

Marc-Paul LEMAY

Secrétaire général

de la rédaction :

Jean-Christophe GIRET

ABONNEMENTS

(prix T.T.C. au taux de 2,10 %)

Un an 60 €

Deux ans 105 €

Trois ans 139 €

Étranger : variable suivant pays

Par arrêté préfectoral, notre journal est habilité à publier les Annonces judiciaires et légales

Directeur de la Publication

Vincent DAVID

Imprimerie :

La Nouvelle République

Tours (37)

Journaux imprimés sur du papier écolabel

européen n° FR/037101,

produit en France, recyclé à 60%.

Europhisation : Plot 0.01kg par tonne.

N° C.P.P.A.P. ECHO : 0619 C 85349

ISSN ECHO : 0751-5162

ISSN Courrier français : 0751-5138

Dépôt légal à parution

SAS - 99 ans - Société Nouvelle

Courrier Français - Rue du Dr Jean-Vincent 33300 Bordeaux.
Cap. : 100.000 €. Président : Vincent David, As. : PMSO.